



**Aide à la prédication**  
**Dimanche 24 novembre 2019**  
**Matthieu 25, 1-13**

Frédéric Gangloff, Pasteur  
Haguenau & Dynamique Jeunesse de l'Uepal

« Veiller c'est long, très long... Surtout vers la fin ! »

**Réactions**

- Pourquoi dix jeunes filles ? Et pourquoi pas des jeunes gens ? Encore un récit machiste ?
- Il y aurait donc un magasin ouvert 24 h sur 24 ? Même à minuit ?
- Une teuf nocturne : ça passe pour nous, mais pas pour un contexte historique vraisemblable du 1<sup>er</sup> siècle...
- A-t-on déjà vu une professionnelle des noces s'endormir ?
- Un époux... en retard... Et pas d'épouse... Mais des demoiselles d'honneur... Bizarre ! Vous avez dit bizarre ?
- Pourquoi ce cortège ne va pas normalement chercher l'épouse, mais s'empresse de rencontrer l'époux ?

**Contexte**

Dans les chapitres 24 et 25, le royaume caché dans la prédication de Jésus est en passe d'être pleinement manifesté dans la passion du Christ, racontée dès le chapitre 26. Ces chapitres contiennent beaucoup de matériaux multiples et essentiellement apocalyptiques. Qu'en est-il de la fin des temps et du retour du Christ ? Déjà les disciples de Jésus le pressent de questions du genre : « *Dis-nous ! C'est pour quand ? A quels signes nous saurons ?* ».

Ainsi, pour éviter toutes spéculations malencontreuses, Matthieu s'en sort avec une pirouette : « *Nul ne connaît ni le jour ni l'heure...* » Cela nous fait

une belle jambe et, du coup, il faut veiller et rester vigilant ! Ce thème de la disponibilité est amené par la parabole des deux serviteurs. La parabole des talents, qui suit immédiatement, milite pour le goût du risque et l'activisme. Elle rejette toute forme d'attente passive !

Finalement la parabole du jugement dernier précise la tâche du disciple durant cette grande attente, quelque fois malgré lui ! Chaque parabole termine par une condamnation radicale de ceux qui n'ont pas su veiller ! Est-ce à dire que nous aurions là un avertissement destiné à une Eglise tentée par changer de monde plutôt que de changer le monde ? Et une piqûre de rappel à ceux qui abandonneraient tout espoir du retour du Christ ou qui le trouvent très en retard ?

### Eléments de lecture

**v. 1** L'expression « Royaume des Cieux » semble être, pour Matthieu, identique à celle du Royaume de Dieu ! A travers Jésus ce royaume s'est approché, mais il s'est à nouveau éloigné, dans l'espoir de revenir...

Les vierges ou jeunes filles occupent un rôle important dans les cultes antiques. Elles pourraient être des demoiselles d'honneur qui, curieusement, se précipitent à la rencontre de l'époux...

**v. 2** Cinq sont imprévoyantes, insouciantes, irréfléchies ; mais loin d'être folles ou insensées ! Les autres cinq, sont sages, avisées, voire rusées... Comme le serpent l'était déjà...

**v. 6** Le milieu de la nuit symbolise la vigile pascale et le moment où l'on bascule du côté de lumineux de la force...

**v. 13** C'est le mot « phare » du texte : « **Veillez !** » C'est aussi la demande formulée par Jésus à ses disciples au jardin de Gethsémani... On sait ce qu'il en est advenu ! Même les disciples – qui sont tout de même de sacrées huiles - ont perdu toute leur réserve... pour s'endormir aussitôt !

### Eléments de commentaire

*Prologue (v. 1-4) - Dix jeunes filles à une noce*

Le rideau s'ouvre sur une pièce de la vie, dont le metteur en scène nous livre, d'emblée, la clef d'interprétation. Regardez bien ! Le royaume des cieux est comparable à dix jeunes filles, invitées à des noces et munies de leurs lampes.

Tiens ! Cela me rappelle les visions de paradis avec de jeunes vierges... De plus, ce sera la fête dans ce royaume puisqu'il est question de noces ! Elément primordial que nous oublions souvent en faisant « la tronche ». A la place des spots, chacun contribuera à la lumière d'ambiance avec sa

propre lampe. A l'époque, il s'agit de lampe en terre cuite, remplie d'huile, avec une modeste mèche qui ne diffusait finalement qu'une lumière blafarde... A méditer également ! Cinq de ces jeunes filles sont « étourdies » alors que les cinq autres paraissent prévoyantes, elles ont fait provision d'huile...

### *Acte 1 (v. 5-7) - Réveil brutal*

Il n'est pas rare, au Proche-Orient, que les mariés tardent quelque peu à cause des négociations en amont, mais ici c'est franchement l'époux qui est très en retard ! Que l'époux puisse symboliser le Christ n'est pas nouveau : c'est bien lui qui se fait désirer à la manière des people qui arrivent souvent en dernier. Il est normal que les jeunes filles s'assoupissent car veiller et rester vigilant ne signifie pas qu'il ne faut jamais dormir... Le milieu de la nuit est ce temps symbolique du retour et de la victoire sur l'obscurité.

Survient un cri déchirant le silence et qui réveille brutalement la torpeur générale. A noter toutefois, que l'époux n'est pas encore arrivé et qu'il n'est qu'en route vers la maison au moment où le cri retentit... Nous n'en sommes qu'à l'annonce de sa venue... C'est le temps de la mise en route qui n'est jamais simple : il faut un moment pour se frotter les yeux, s'étirer, reprendre conscience et aussi préparer sa lampe. Cela voudrait-il dire que durant tout ce temps de latence, la lampe n'était pas forcément allumée ?

Ce qui impliquerait qu'un sacré bail ou un bail sacré s'est écoulé entre l'annonce et la venue effective de l'époux, sinon pourquoi les lampes des cinq seraient-elles subitement vides ?

### *Acte 2 (v. 8-10) Chacune pour soi entre l'annonce et la venue ?*

Alors qu'elles ont attendu tellement longtemps, une moitié de ces jeunes filles ne pourra pas participer aux noces. Et c'est un véritable drame ! Elles sont à sec ! Et au moment où on attendrait de la solidarité de la part des autres, voici qu'elles sont renvoyées à leur propres courses. Allez vous-mêmes au magasin ! Le peu d'huile de recharge, que nous possédons, nous la gardons pour nous ! Je me demande qui sont ces marchands d'huile de dernières minutes, disponibles à tout moment ?

Toujours est-il que c'est chacun pour sa lampe... Et c'est, bien sûr, au moment précis où elles vont faire leurs achats que l'époux arrive et que les portes de la salle des noces se referment pour toujours... C'est l'heure où même l'entraide et la solidarité ne seront plus de mise... Il faudra être prête, chacune individuellement !

### *Acte 3 (v. 11-13) Rideau*

Finalement, les cinq « étourdies » n'arrivent qu'un peu plus tard que l'époux, très en retard ! A travers leur interpellation « *Seigneur, Seigneur,*

*ouvre-nous !* », il ne fait plus guère de doute que le Christ est visé comme maître des clefs ou comme porte de vie. Cependant, l'époux les repousse sèchement à travers une formule de bannissement connue : « *Je ne vous connais pas, je n'ai rien à faire de vous !* ». Et Matthieu d'ajouter la pointe de cette scène de vie : **Soyez toujours prêts !** Car il ne suffit pas de veiller ou de se réveiller, mais d'être préparés dans la minute !

## **Pistes de prédication**

### ***Une histoire pleine d'anomalies !***

Cette parabole, pleine d'anomalies édifiantes, me donnerait envie de débiter le message de deux manières différentes, mais finalement complémentaires :

#### 1. Une pub inspirée des soupes instantanées

Lorsque retentira le cri de l'arrivée de l'époux, soyez chaud et bouillant, et préparez-vous au « souppissime instant » de son arrivée afin que le mélange se fasse immédiatement et que votre concentré de soupe soit prêt au meilleur moment de la nuit...

#### 2. Matthieu est en mode des « feux de l'amour »

Tout le monde connaît cette série qui n'en finit pas de se prolonger... C'est l'illustration parfaite de notre épisode, peut-être le 10 000<sup>ème</sup> où ces charmantes demoiselles attendent impatiemment le grand amour, ou plutôt le grand retour de l'époux. Ce dernier n'arrive pas encore, à cause de toutes sortes d'intrigues, de quiproquos, de retournements de situation... Le genre de série où tout être normalement constitué finirait par s'endormir à la longue !

J'ai une grande affection pour ces cinq jeunes filles que l'on prendra garde de ne pas cantonner dans le domaine de la folie. Tout juste, pourrait-on dire qu'elles sont quelque peu insouciantes, sans calcul, spontanées, nature... L'apanage de la jeunesse avec sa fougue et qui n'est pas mis en cause ici.

D'ailleurs les cinq « sages » ne sont pas placées, non plus, sur un piédestal ! Elles sont, tout au plus, plus avisées, astucieuses, voire carrément rusées... Mais peut-être appliquent-elles, en cela, les préceptes de l'Évangile qui préconisent la ruse dans ce monde...

La première grosse anomalie de l'histoire c'est celle du retard de l'époux à ses propres noces ! Les projecteurs sont donc bien braqués sur cet époux, qui se fait désirer, et non sur le sommeil des dames de compagnie, ce qui est davantage de l'ordre des « dommages collatéraux ».

Matthieu pense-t-il aux premières communautés chrétiennes ? Au début, tout feux tout flammes, et qui commencent à tirer la langue (pas de feu celle-ci). Soit qu'elles ne comprennent guère ce retard, soit s'en scandalisent et le rejettent, soit ne veulent pas en tenir compte et brûlent

la mèche par les deux bouts ! Elles l'attendent tellement, qu'elles en oublient de vivre le présent. Au moment de l'annonce et jusqu'à sa venue effective, elles manqueront de carburant !

Les prévoyantes n'ont pas interprété littéralement les paroles du Christ - qui sont d'ailleurs assez obscures sur ce point - ni de Paul, sur l'imminence du retour ! Elles ont prévu de la recharge en anticipant sur l'imprévisible ! De quoi alimenter un retour de flammes lorsque cela s'avèrera nécessaire !

### ***C'est qui les marchands d'huile ?***

C'est une autre anomalie marquante de ce récit ! J'ignorais qu'il y avait des magasins de recharges d'huile. Qui plus est, ouverts 24 h sur 24 ! Qui sont ces revendeurs « bidons », de bidons, qui les retardent tant pour qu'elles loupent finalement l'arrivée de l'époux ?

- S'agit-il de la nostalgie d'une époque idéalisée dans laquelle nous avons tendance à nous réfugier et qui nous paralyse et nous empêche de progresser ?
- S'agit-il d'huiles essentielles pour entretenir nos lampes : la spiritualité, l'amour, la passion, la ténacité, l'endurance, la persévérance... Mais où pouvons-nous les acquérir sans qu'elles nous retardent pour notre rdv ultime ?
- S'agit-il des « huiles » que je qualifierai de « flambeurs de Dieu » ; ces substances qui reboostent, s'enflamment immédiatement, faisant du bruit, des effets spéciaux, de grandes flammes qui réchauffent et éclairent, mais s'éteignent à la longue, faute d'alimentation ?
- Et si le tort de ces jeunes imprévoyantes n'était pas justement qu'elles n'ont pas joué sur l'imprévoyance jusqu'au bout. Dès l'annonce de la venue de l'époux, elles ont commencé à se faire du souci pour leur stock d'huile... Pourquoi n'ont-elles pas risqué le tout pour le tout auprès de l'époux avec leur mini-dose d'huile. Tant que la flamme, aussi petite soit-elle, brûle encore, la lumière est présente !

### ***Un retard qui n'est pas du temps « creux » ni perdu !***

A nous qui sommes souvent des esclaves de l'agenda rempli, du présent plein comme un œuf et victimes d'un déficit d'avenir, cette histoire de carburant au « diesel » nous rappelle que le retour ne se joue pas forcément dans l'instantané ou du « tout, tout de suite », mais dans un long terme !

Ainsi, il semblerait bien que ce retard ait quelque chose de libérateur parce qu'il nous oblige à ne pas planifier, mais à être prêt à accumuler du carburant, d'optimiser sa consommation et de persévérer ! Voilà bien notre mission la plus délicate, qui est de durer sans être cramé et en panne sèche ! De plus, chacun est libre de s'organiser comme il l'entend, mais chacun est aussi responsable et devra assumer son « insouciance ».

A tous, il est donné une lampe avec de l'huile, mais c'est à chacun de gérer le carburant, l'intensité, la lumière, pour qu'il en reste assez ! Surtout que nous sommes « la lumière du monde » et qu'elle doit briller en évidence ! Il va falloir veiller à bien s'approvisionner ! Ce retard peut aussi être un signe de la grâce de Dieu, qui en reportant la venue de l'époux, nous donne la possibilité de nous réalimenter en huile !

### **Une piste existentielle initiée par Paul Tillich**

Cette approche existentielle de la parabole se concentre sur trois axes :

1. Une attention portée à ce que l'époux prépare (un à-venir)
2. Un engagement, sans réserve, dans la mission qui nous incombe ! Nous avons une grande responsabilité dans ce temps qui ne cesse de s'allonger ! Il ne s'agit pas de basculer dans le défaitisme, ni dans l'effroi des collapsologues ou autres oiseaux de mauvais augure, mais d'inscrire sa vie et ses actes dans ce monde-ci ! C'est le temps de l'espérance !
3. Vigilance et discernement pour ne pas être pris au dépourvu dans les temps de crises que nous vivons. Ces temps sont une chance pour nous de changer le monde tant que le cri dans la dernière nuit n'a pas encore retenti !